

Jugemens des chretiens memes sur l'écriture et sur les peres

1°

L'écriture peut être considérée en elle même et dans ses traductions.

L'écriture est en elle même fort obscure selon les catholiques; et elle a besoin d'un interprete.

Selon les heretiques, elle est fort claire, et ils se partagent en mille sectes différentes, qui y voient chacune leurs opinions clairement, quoique contradictoires.

L'écriture a une ancienne traduction latine, que l'on nomme la vulgate. Selon l'église romaine, la vulgate a des fautes, et cependant il la faut suivre seule. Selon les heretiques il la faut rejeter.

Venons aux autres traductions; la traduction latine du n.test. par Erasme a été approuvée par Leon X et blâmée par presque tous les catholiques.

Celle de Castalion [= Castellion] est très libertine, et surtout voyez sa traduction du cantique des /{2}/ cantiques. Jamais Catulle n'a parlé plus mignardement à sa Lesbie. De plus il traduit le mot de dieu par jovis, les prophetes par jovis fatidiei, la charité par cupido, les demons par manes et Bayle dans sa def. à la rep. de castalion l'appelle perdequoia [?] et prophana versio.

Celle de geneve. Le roi de la gr. bretagne Jacques 1. l'appelle versionem oc'um pessimam. v.colloq. hampt.

Castalion assure qu'il y a tant d'erreurs dans la version de Beze, que par [= qu'à part] les notes opus est nimis magno libro. (in defensio suarum transl. p.8 &c.

Dumoulin dans sa vers. du n. test. p.10,20,30,40 que Beze textum biblicum ipsum mutere atque pervertire.

Le meme ibid. dit calvinum in sua calviniana translatione, addere litteræ et sursum versum textum desultare facis vimque litteræ inferre.

Luther (in cochl. de act. luth. anno 1522) figure a leone juda factam ineptissimam nominat.

Beze (in resp. ad def. Castal.) dit que la version de ceux de basle et d'Ecolampadius /{3}/ impiam esse, et a mente spiritûs Si pror sul alienam abhorret.

Bucer dans son dial. contre Melanct. dit de la version de Luther : lapsus eius non pauci sunt et manifesti.

Kikern {?} a nus sist. theol. L.1. c.11 &c dit que Luther, in veteri testato, præsertim in job et prophetis nœvos suos habet et non exiguos.

Zwingle (in coll. contra Witeberg.) lutheri versionem depravatam et corruptam appellat.

Oseander (in Confess. Mansfeld); Munsterus præf. in n. test. Mathasius concion. 12 de luth. &c disent la meme chose.

Lorsque Frosherus l'imprimeur envoia a Luther la version de Zwingle, Luther la lui renvoia ut indignam prorsul {?} v. præf. in Nov.test. castal. et contra Wirteb. in colloq.

an Oziandri versio ? frigidè illam academia tubingensis app'bat tq'm. non satis instituto convenicatem. v. Lavater hist sacram. p.32.

Paul Ruderus lutherien, flon {?} ludsemius in refuti quadrip. a rumilli de laversum des. piscator une foule de fautes, /{4}/ partim ridicula, partim blasphema impiaque.

Paul Aberus de Wittembergue in præf. vulg. a se correct. ad ducem sax. declare quil a honte et quil se repent de sa traduction.

Les versions angloises sont elles correctes ? Jacques 1. ne les a pas approuvées. Il a meme avoué, nulla biblia anglicana recte versa esse. v. in colloq. an. 1604. die colloq. 2. p.46. apud po. barb. in apol. pro rom. eccl. tr. l.p.221.

Les ministres de Lincoln eam versionem insulsam, et spiritûs Si mentem p...{?} in Co eis {?} pervertentem nominant. v. in compend. libri regi &c. p.11.

Lurbertus {?} Fonstabl eveque de Londres y compte ibid. 2000 endroits mal traduits.

Les puritains (in libello cui titu... patitio præcellentissimæ regne M. eo... p.67 et 75. disent que le seul livre des pseumes traduit dans le rituel anglican, plus quam ducentis in locis ab hebraicâ veritate dissidere, ac pde se dubitare, an tutâ conferentia eidem posse subscribere. /{5}/

Finissons par les traductions françoises. Quel bruit n'aton pas fait contre celles de René Benoit, de Louvain, de Leclerc, de Mons, du p. Quesnel, de M. Simon, du p. Bouhours, de M. Luré [?], de Mr Amelotte ?

Mr Dargentré eveque de Tulle a imprimé un petit in-4° de remarques contre la traduction meme de l'anc. test. de Sacy. Il y a des remarques petit in-16° contre celle du n.test. par le meme, ou on le convainc d'avoir suivi la traduction de Mons presque partout.

Je ne connois rien contre la dern. traduction de Mr Legros; mais il est janseniste et il aura sans doute suivi ses anciens maitres.

Ajoutons ceci : tandis que les Manicheens rejettoient l'ancien test. comme venant du mauvais p[rinci]pe, et qu'ils ne recevoient que l'evang. de St.Thomas, fait par un certain disciple de Manès, selon la remarque de St. Cyrille de Jerus. (entech. 4.) ne voioit on pas les gnostiques ne reverer que l'evang. de St. Philippe, / [6] / comme le remarque St. Epiph. (in 1° panar... cont. hæ. gnost.) ? Selon le meme, l'evang. de St. Jude, n'estoit il pas seul recu des Catares (ab. 1. in hæ. catar.) ? Et selon le meme pere ibid. l'evangile des Egiptiens n'estoit il pas seul lu par les Valentiniens, et les Sabelliens ? St. Clement d'Alex. Strom. 2.3.7. St.Ambr. L.2.

Eusebe, St. Basile et Origenes ne nous apprennent ils point que Marion et Basilide naiment que l'evang. de St.Matias, que l'evangile de St. Pierre plaisoit seul a d'autres, aussi bien que celui de Nicodeme que l'on croit avoir esté trouvé par l'empereur Theodose a Jerusalem dans le palais de Pilate, et que le pape Gelaze [?] a mis au nombre des apocriphes (...?). / [7] /

2°

Jugement des Chretiens sur les Peres

Les catholiques avouent qu'il ny a point d'erreurs qui n'aient été avancées par quelques peres; ou que du moins il n'y a pas de peres quinaient avancé des erreurs. Il faut croire les peres, quand le plus grand nombre s'accorde et ainsi quand une erreur compte un peu plus de partisans, elle devient une verité.

Les heretiques de leur coté, voici comment ils les traitent :

Hyeronymum vocant hominem nullius judicii, furiosum, mente alienatum, et præcipuum scripturæ corruptorum.

Gregorium a diabolo deceptum : Chrysostomum, logicaculum.

Cyprianum, infirmum theologum, stupidum et a Deo destitutum.

Clementem romanum, delirum senem, obcæcatum, et a diabolico infectum contagio: Theoph. Alexand. hyppocritam, et intoxicatum monachum.

Tertullianum delirantem, et ludantem de regno sanctorum : /[8]/
Origenem, hominem nullius iudici, atque selectum diaboli organum :

Iræneum, ignorantem, et in christum ma...[?] Greg. Naz. perpetuum Dei inimicum : Basilium, fabellas narrentem, et errores trahentem suorum temporum :

Athanasium, sophistam, quædam Deum introducens, sacrilegum, et symboli corruptorem.

August. magicum scriptorem, sophistum, et theologastrum nugæi stimulum :

Leonem Magnum, ambihosum :

Ambrosium, diabolicâ visione fascinatam et cacodæmonis voce delusum :

Justinum, magicarum incantationum scriptorem :

Dyonisium, stultum et garrulum :

Barnardum denique, sedis antechristi propugnatorem.

V. genev. in sint. fid. dial. 6, 7 et 8. Lessius [?] lib. de ser. ar 6. Beza ad cap. 2 ep. ad rom. Melanct. in 14 ad rom. Valent. gent. apud calo. in apest. de act. genter. labo. inst. L.I c.14 et L.4 c.7. Scultet. Medull. theol. L.3 c.17.

et v. surtout Dallœuf de vero usu patr. et Barbeyrac morale des peres.

* * * * *

